

First Session, Forty-second Parliament,
64-65 Elizabeth II, 2015-2016

Première session, quarante-deuxième législature,
64-65 Elizabeth II, 2015-2016

HOUSE OF COMMONS OF CANADA

CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA

BILL C-268

PROJET DE LOI C-268

An Act to amend the Criminal Code (medical
assistance in dying)

Loi modifiant le Code criminel (aide médi-
cale à mourir)

FIRST READING, MAY 5, 2016

PREMIÈRE LECTURE LE 5 MAI 2016

MR. WARAWA

M. WARAWA

SUMMARY

This enactment amends the *Criminal Code* to make it an offence to intimidate a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional for the purpose of compelling them to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying. It also makes it an offence to dismiss from employment or to refuse to employ a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional for the reason only that they refuse to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying.

SOMMAIRE

Le texte modifie le *Code criminel* afin d'ériger en infraction le fait d'intimider un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé dans le dessein de le forcer à prendre part, directement ou indirectement, à la prestation d'aide médicale à mourir. Il érige également en infraction le fait de mettre fin à l'emploi d'un médecin, d'un infirmier praticien, d'un pharmacien ou de tout autre professionnel de la santé, ou de refuser de l'employer, pour la seule raison qu'il refuse de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation d'aide médicale à mourir.

BILL C-268

An Act to amend the Criminal Code (medical assistance in dying)

Preamble

Whereas Parliament considers that it is in the public interest to protect the freedom of conscience of a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional who objects to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying;

Whereas everyone has freedom of conscience and religion under section 2 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*;

And whereas a regime that would require a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional to make use of effective referral of patients could infringe on the freedom of conscience of those medical practitioners, nurse practitioners, pharmacists or any other health care professional;

Now, therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Senate and House of Commons of Canada, enacts as follows:

Short Title

Short title

1 This Act may be cited as the *Protection of Freedom of Conscience Act*.

R.S., c. C-46

Criminal Code

2 The *Criminal Code* is amended by adding the following after section 215:

421219

PROJET DE LOI C-268

Loi modifiant le Code criminel (aide médicale à mourir)

Préambule

Attendu :

que le Parlement considère qu'il est dans l'intérêt public de protéger la liberté de conscience des médecins, des infirmiers praticiens, des pharmaciens et des autres professionnels de la santé qui refusent de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation d'aide médicale à mourir;

que chacun a droit à la liberté de conscience et de religion aux termes de l'article 2 de la *Charte canadienne des droits et libertés*;

qu'un régime qui obligerait les médecins, les infirmiers praticiens, les pharmaciens ou autres professionnels de la santé à aiguiller correctement les patients pourrait porter atteinte à la liberté de conscience de ces médecins, infirmiers praticiens, pharmaciens et autres professionnels de la santé,

Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, édicte :

Titre abrégé

Titre abrégé

1 *Loi sur la protection de la liberté de conscience*.

L.R., ch. C-46

Code criminel

2 Le *Code criminel* est modifié par adjonction, après l'article 215, de ce qui suit :

Offence – intimidation

215.1 (1) Every one who, for the purpose of compelling a medical practitioner, a nurse practitioner, a pharmacist or any other health care professional to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying, uses violence or threats of violence, coercion or any other form of intimidation, is guilty of an indictable offence and liable to imprisonment for a term of not more than 14 years.

Offence – employer

(2) Every one who, wrongfully and without lawful authority, refuses to employ, or dismisses from their employment, a medical practitioner, a nurse practitioner, a pharmacist or any other health care professional for the reason only that such a practitioner refuses to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying

(a) is guilty of an indictable offence and liable to imprisonment for a term of not more than five years; or

(b) is guilty of an offence punishable on summary conviction.

Definitions

(3) In this section, *medical assistance in dying*, *medical practitioner*, *nurse practitioner* and *pharmacist* have the same meaning as in section 241.1.

Coming into Force

Assent

3 This Act comes into force on the later of the day on which it receives royal assent and the day on which Bill C-14, introduced in the first session of the 42nd Parliament and entitled *An Act to amend the Criminal Code and to make related amendments to other Acts (medical assistance in dying)*, comes into force.

Infraction – intimidation

215.1 (1) Quiconque, dans le dessein de forcer un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé à prendre part, directement ou indirectement, à la prestation d'aide médicale à mourir, use de violence ou de menaces de violence, de contrainte ou de toute autre forme d'intimidation est coupable d'un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de quatorze ans.

Infraction – employeur

(2) Quiconque, injustement et sans autorisation légitime, refuse d'employer un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé ou met fin à son emploi pour la seule raison qu'il refuse de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation d'aide médicale à mourir est coupable :

a) soit d'un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans;

b) soit d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire.

Définitions

(3) Au présent article, *aide médicale à mourir*, *infirmier praticien*, *médecin* et *pharmacien* s'entendent au sens de l'article 241.1.

Entrée en vigueur

Sanction

3 La présente loi entre en vigueur à la date de sa sanction ou, si elle est postérieure, à la date de l'entrée en vigueur du projet de loi C-14, déposé au cours de la 1^{re} session de la 42^e législature et intitulé *Loi modifiant le Code Criminel et apportant des modifications connexes à d'autres lois (aide médicale à mourir)*.